

## CHAPITRE : LA MONNAIE

### I) LA PLACE DE L'ARGENT DANS NOTRE SOCIETE

Pour cette première partie, il suffit de lire. Il n'y a aucune question

#### Document 1 : les mots de l'argent

La monnaie, l'argent, le numéraire, le papier-monnaie, l'artiche (argotique), avoine (argotique), bigaille (argotique), avoir, bien, biens, billet, blé, bourse, braise, capital, cig, denier, douille, écus, espèces, fafiot, ferraille, flouze, fonds, fortune, fraîche, fric, frusquin, galette, grisbi, liquide, mitraille, or, oseille, osier, , patates, pécule, pécune, pépètes, pèze, piastre picaille, picailions, pognon, quibus, radis, recette, ressource, richesse, ronds, sig, somme, sou, thune, viatique, etc....

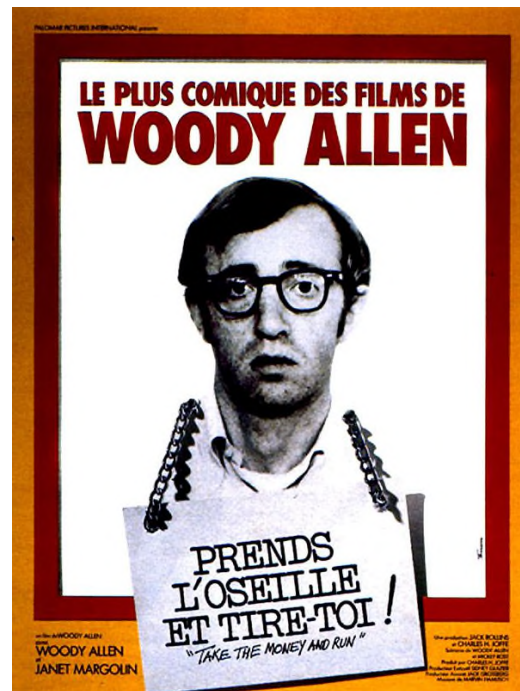
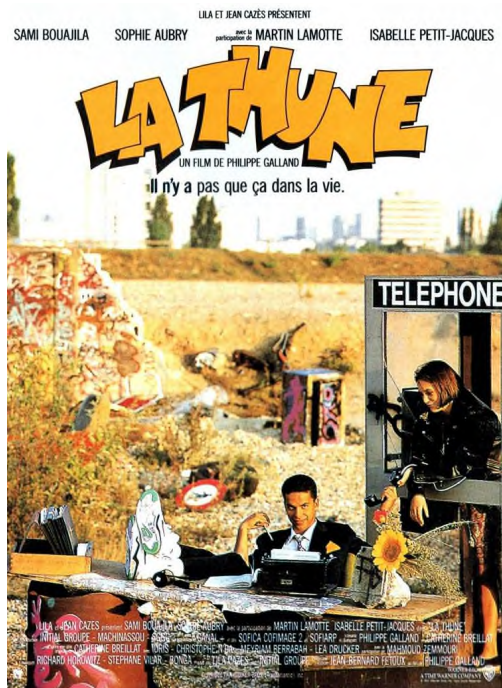
On dit qu'on voit à quoi un objet est important dans la vie d'une société au nombre de termes utilisés pour le désigner. L'argent est donc sans nul doute une des réalités les plus importantes de notre société.

Dans la vie courante on dit facilement argent mais les économistes répugnent à utiliser ce terme et parlent de monnaie (à la différence des sociologues qui n'hésitent pas à utiliser le terme argent)

### ANNEXE : FLORILEGE DES TERMES LIES A L'ARGENT DANS LE CINEMA

#### DES TITRES DE FILMS





### DES REPLIQUES DE FILMS



**TOUCHE PAS AU GRISBI!**

### LEGENDE DES AFFICHES ET DES PHOTOS

- « Monnaie de singe » (1931) par Norma, Mc Leod –un film des Marx Brothers
- « L'argent des autres » -(1978) -Un film de Christian de Chalonge
- « Le fric » (1958) un film de Maurice Cloche
- « Pour cent briques, t'as plus rien... » (1982) Un film d'Edouard Molinaro
- « La thune » - 1991 – Un film de Philippe Galland
- « Prends l'oseille et tire-toi » 1969 –Un film de Woody Allen
- « Les trois frères » - 1995 – Un film de didier Bourdon et Bernard Campan
- Les Tontons flingueurs- 1963 – Un film de Georges Lautner

## DES POLITIQUES, ACTEURS ET COMEDIENS



Ronald Reagan, acteur, futur gouverneur de Californie (1966-1974) et futur président de la République (1980-1988) dans « A bout portant » (« Killers ») de Don Siegel, son dernier film (1964).



Président de la République, ex-comédien amateur

### LEXIQUE DU COURS

**Au cours de la lecture du cours, vous pouvez vous reporter à ce lexique. Les termes définis sont marqué par un astérisque dans le texte.**

- + **action** : Titre de propriété d'une société anonyme, elle est la contrepartie de l'apport d'une fraction du capital social de celle-ci
- + **Banque centrale** : Institution financière qui met en place la politique monétaire et qui alimente le marché monétaire en monnaie banque centrale. Elle joue également le rôle de prêteur en dernier ressort pour les banques de second rang.
- + **Banque de second rang (banques commerciales)** : elles dépendent de la banque centrale pour disposer de monnaie légale. Mais elles peuvent créer de la monnaie scripturale
- + **Confiance méthodique** : confiance dans la monnaie qui se révèle dans les échanges quotidiens
- + **Confiance hiérarchique** : Confiance dans la monnaie reposant sur les organisations bancaires (banques de second rang et sur les institutions (banque centrale)
- + **Confiance éthique** : confiance des individus dans le système économique dans son ensemble
- + **intérêt** : dans le cas d'un emprunt c'est la somme que l'on remet en plus du remboursement de l'emprunt lui-même
- + **Marché monétaire** : marché où se confrontent l'offre (prêt) ou la demande (emprunt) de monnaie ou de capitaux court terme
- + **Monnaie divisionnaire** : ce sont les pièces de monnaie. Elles sont nommées ainsi car elles servent à faire « l'appoint » (c'est-à-dire à arriver au montant exact de la somme à payer.
- + **Monnaie fiduciaire** : vient de « fidus » (confiance). On nomme ainsi les billets mais il s'agit d'un abus de langage (« toute monnaie est fiduciaire »)
- + **Monnaie légale** : monnaie émise par les institutions monétaires (la Banque centrale)

**Monnaie scripturale** : monnaie sous forme d'écriture de comptes.

+ **obligations** : titre d'emprunt à moyen ou long terme, émis par une société ou une collectivité publique.

+ **quasi-monnaie** : épargne gérée par les banques, rapidement convertible en monnaie (source : dictionnaire Cordial, issu de l'encyclopédie universalis)

+ **Taux de refinancement** : c'est le principal taux directeur. Il mesure le coût d'emprunt de liquidité auprès de la Banque centrale mais cette fois-ci pour une durée d'une semaine.

+ **Taux du marché monétaire** : taux d'intérêt qui s'établit sur le marché monétaire et qui est le résultat de la confrontation de la demande de monnaie (banques de second rang qui ont besoin de trouver la monnaie centrale ) et de l'offre de monnaie (banques de second rang ayant des excédents, institutions financières, très grandes sociétés).

+ **Taux d'intérêt** : taux établissant le calcul de l'intérêt mors d'un emprunt. On peut considérer que c'est le prix de la monnaie prêtée ou empruntée

+ **titres de créance** : titre permettant d'établir qu'on a effectué un prêt.

## II) Que savons nous de l'argent ?

L'argent est un des éléments les plus importants de notre vie, nous le manipulons tous les jours et pourtant nous ne savons en général pas ce que c'est. Notre étonnement face aux sommes énormes que les Autorités Monétaires sont prêtes à dépenser pour sauver le système économique en 2008 comme en 2020 l'illustrent bien. Mais d'où vient tout cet argent se demande le français moyen ? Se demander d'où il vient comme s'il s'agissait de pièces d'or qu'on tire d'un immense coffre fait qu'on est déjà très très loin de la réalité.

***Nous allons partir du plus concret et plus quotidien pour aller au plus abstrait.***

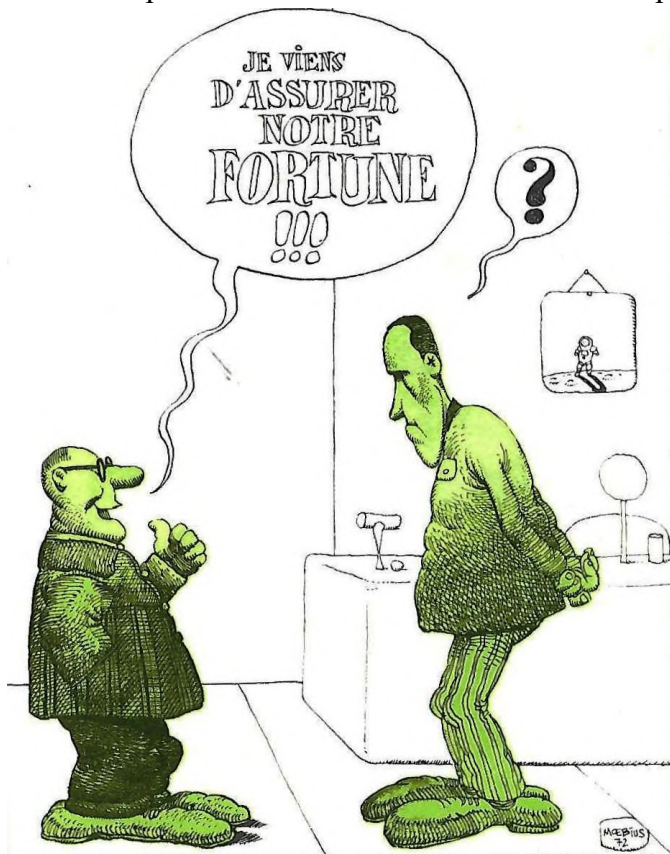
Que connaissons-nous de l'argent (pardon de la monnaie ! Je m'efforcerais maintenant d'utiliser ce terme). Nous manipulons quotidiennement des pièces et des billets. C'était la forme dominante de la monnaie dans les périodes passées de notre société : il en est d'ailleurs resté une expression dépassée : « *faire fonctionner la planche à billets* ».



On utilisait cette expression pour désigner le fait que l'Etat (nous dirons dorénavant « les Autorités monétaires » plutôt que l'Etat) créait de la monnaie. Processus mystérieux mais facilement imaginable : on voit bien l'impression de billets à l'instar de l'impression de journaux.

Mais il y a belle lurette que le billet a perdu sa place dominante dans notre société. On peut payer aussi par chèque et, de plus en plus, par carte de paiement (notamment par carte bleue) ; Dans le cas du chèque ou de la carte bleue, on procède simplement à un déplacement de monnaie par écriture de compte : chacun d'entre nous, consommateurs et commerçants, avons un compte à la banque. Sur ce compte, il n'y a que des chiffres représentant la monnaie qu'on possède. Imaginons que monsieur Arnold a 2000 euros sur son compte et qu'il achète pour 500 euros de marchandises à monsieur Gregor, commerçant, qui a 3200 euros sur son compte. Le compte d'Arnold va tout simplement passer de 2000 à 1500 euros et celui de Gregor de 2400 Euros à 2900 Euros... ce n'est pas plus difficile que ça.

Evidemment si les deux comptes sont dans deux banques différentes celles-ci vont se mettre en contact pour effectuer les modifications de compte (mais ça se fait ici automatiquement).



(Arnold et Gregor : illustration de Moebius pour « La clé laxienne » de Robert Sheckley – éditions Opta – 1972)

Dans ces cas là, les billets et pièces n'interviennent à aucun niveau. Ce système de modification de chiffres s'appelle « monnaie scripturale\* » (de « scripte » qui signifie écrire).

## Monnaie fiduciaire



## Monnaie divisionnaire



## Monnaie scripturale

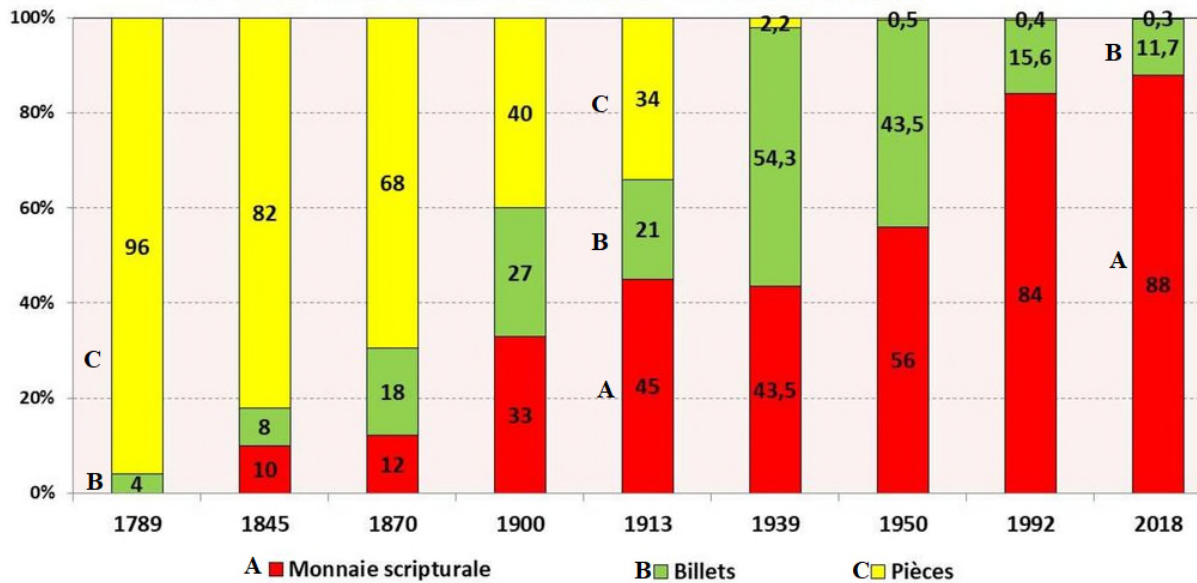
25.09	CB IKEA 24/09/14	25.09.14	65,00	
26.09	VIREMENT REMUNERATION €	26.09.14		2190,98
29.09	CB LECLERC	29.09.14	91,31	
29.09	CHQ.	30.09.14	60,00	
29.09	CHQ.	30.09.14	304,22	
30.09	VIR.PERMANENT	30.09.14	45,00	
30.09	CHQ.	01.10.14	43,70	
01.10	CB RETRAIT DU 01/10 LCL TOURS	01.10.14	60,00	
01.10	ABONNEMENT VOTRE FORMULE ZEN	01.10.14	7,61	
01.10	VIREMENT	01.10.14		42,70
02.10	CB FNAC 01/10/14	02.10.14	19,99	

La monnaie scripturale constitue la principale monnaie utilisée dans notre société. Si on y réfléchit bien, ce n'est pas étonnant : nous nous servons de pièces de monnaie pour rendre la monnaie ou dépenser de petites sommes : le journal, le paquet de tabac, les friandises, les boissons au café, la baguette de pain et le ticket de loto ou d'un autre jeu de hasard. On utilise, de moins en moins, les billets pour quelques sommes plus importantes. Mais l'essentiel des achats sont payés par chèque et, le plus souvent, par carte.

De plus, les salariés reçoivent leur salaire directement sur leur compte par virement bancaire (il fut un temps pas si lointain où leur employeur leur remettait un chèque et un temps, plus lointain, où il leur remettait une enveloppe avec des billets). Ajoutons, pour finir, que les français doivent payer leurs dépenses contraintes (c'est à dire ce à quoi on ne peut pas échapper) par virement bancaire : paiement du loyer, assurance (auto, logement,...), paiement de l'électricité, des dépenses de gaz, abonnement internet, à la télévision,...

Du coup, il n'est pas étonnant que la « monnaie scripturale » représente en France plus de 95% de la valeur de la monnaie en circulation et les pièces de monnaie, pas loin de 0%.

## EVOLUTION DES FORMES DE MONNAIE



Frédéric Carlier et Gilles Robert : « Séminaire national de formation IGEN » des 7 et 8 Février 2019

Sources: Jean Bouvier, Un siècle de banque française, et BDF

### Questions :

- 1) Indiquez ce que signifient les chiffres « 33 », « 27 », « 40 » pour l'année 1900
- 2) Indiquez les informations essentielles qu'on peut tirer de ce graphique

**ATTENTION : CARTE DE "PAIEMENT ET CHEQUES NE SONT PAS DE LA MONNAIE**



Il est simple de démontrer que le chèque n'est pas de la monnaie : Gainsbourg est connu pour avoir brûlé un billet de 500 francs (ce qui est interdit). Imaginez que vous remplissiez un chèque de 500 francs et que vous le brûliez immédiatement.

**Question :**

- 3) Pourquoi ces illustrations montrent-elles que le chèque n'est pas une monnaie ?

### III) D'OU VIENT LA VALEUR DE LA MONNAIE ?

**C'est de là qu'il faut démarrer pour comprendre ce qu'est vraiment la monnaie.**

S'il s'agit simplement de chiffres, qu'autrefois on écrivait dans un grand livre de comptes et qui aujourd'hui ne sont que des chiffres électroniques, comment cela peut il avoir de la valeur ? En y réfléchissant on est intrigué par cette monnaie immatérielle (qu'on appelle fautivement « virtuelle ». Voir l'encadré pour comprendre la différence ente ces deux termes).

#### **REEL, VIRTUEL : NE PAS CONFONDRE**

#### **MONNAIES VIRTUELLES, CLASSES VIRTUELLES,**

#### **ET POUR QUOI PAS RELATIONS VIRTUELLES ? HUMANITÉ VIRTUELLE ?**

Il existe un mauvais usage généralisé du terme « virtuel » au lieu « d'immatériel » qui n'est pas sans conséquences. Selon le « Trésor de la Langue Française » (dictionnaire de la langue française remplaçant le Littré), les significations de virtuel sont : « Qui possède, contient toutes les conditions essentielles à son actualisation », « Qui est à l'état de simple possibilité ou d'éventualité ». On voit que « virtuel » n'est pas synonyme d'immatériel.

Or, on utilise le terme virtuel à tort et à travers pour parler des réseaux internet ou des monnaies scripturales.

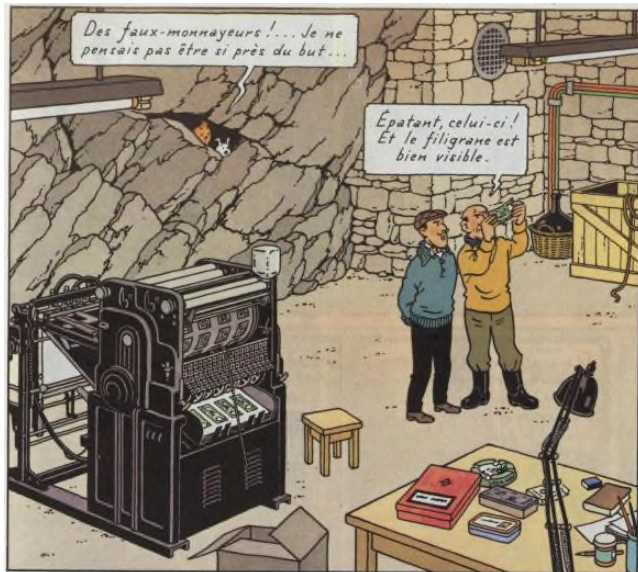
On peut très bien avoir des éléments immatériels qui ne sont pas virtuels : quand je paie avec un virement c'est immatériel mais pas virtuel ; si je construis un cours avec un collègue uniquement par Internet, notre travail est immatériel mais certainement pas virtuel. A l'inverse, on peut avoir un phénomène matériel qui reste virtuel : si un garçon invite une jeune fille au restaurant dans l'espoir de faire sa conquête et qu'elle lui enlève toute illusion au cours de la soirée, la tentative de séduction a été matérielle et virtuelle. Certes on peut avoir les deux à la fois : le bitcoin est immatériel et, pour beaucoup d'économistes, reste virtuel en tant que monnaie. Et il est sûr que les billets de Monopoly sont matériels et virtuels.

Cette confusion amène à des incompréhensions et à des erreurs de raisonnement (dont le plus simple et le plus fréquent est de dire qu'une monnaie immatérielle n'est pas de la « vraie monnaie »)

**Le problème c'est cette erreur se retrouve absolument partout.**

Si on y réfléchit, les chiffres électroniques n'ont pas beaucoup moins de valeur que les billets (qui n'ont que la valeur du papier) ou que les pièces (dont le métal, le nickel, ne vaut pas grand chose). Pourtant, n'importe quel commerçant acceptera que vous le payiez en pièces, en billets ou par carte (le problème du chèque est un peu particulier puisque ce n'est pas de la monnaie et qu'un commerçant peut vous le refuser). S'il accepte ces « objets sans valeur » c'est pour la simple raison qu'il sait que n'importe quel autre commerçant acceptera ce billet ou un paiement par carte. On l'accepte tellement facilement qu'on ne se pose même pas de questions sur ce que cela vaut et qu'on est surpris si jamais un commerçant refuse notre billet parcequ'il est faux.





(Hergé : « L'île noire » - Les aventures de Tintin)

On voit que tout simplement, les uns et les autres nous avons confiance quand nous recevons ce billet ou ce paiement par carte. Pourtant le commerçant a confiance dans un client qu'il ne connaît absolument pas, plus précisément il a confiance dans le fait que le billet que le client lui tend sera accepté dans une prochaine transaction.

C'est le terme « **confiance** » qui est important. Quand on dit qu'on a confiance en quelqu'un c'est qu'on sait qu'il ne nous trahira pas et qu'il nous soutiendra dans les coups durs. Quand on a confiance en l'avenir c'est qu'on sait qu'il n'aura pas de catastrophe majeure ou d'ennuis.

Or la confiance est la base première et essentielle de toute relation entre personnes mais aussi au sein d'un groupe. On a bien sûr confiance dans des gens que l'on connaît mais nos sociétés sont faites de personnes que nous ne connaissons pas (revoir le chapitre sur le lien social). Comment peut-on avoir confiance dans des personnes qu'on ne connaît pas ? C'est le tour de force que permet l'utilisation de la monnaie. La monnaie est donc un élément essentiel de la cohésion dans les sociétés de grande taille. Finalement, j'accepte le billet qu'on me tend parce que j'ai confiance dans le fait que tout le monde l'acceptera.

Mais on peut dire aussi que la monnaie me permet d'acquérir tout ce qui fait partie des produits marchands dans la société et personne ne peut me l'interdire (le refus de vente est interdit). **En ce sens, la monnaie possédée représente la créance que son possesseur a sur la Société.**

### Etymologie de quelques termes liés à la monnaie

**Monnaie** : vient de la déesse Junon Moneta. C'est dans son temple que fut installé un atelier de frappe de la monnaie.

**Confiance** : Etymologiquement, ce terme vient de Fides qui désignent la « foi » (au sens religieux) et d'où on tire aussi les termes fidélité et confiance. Fidès était la déesse de la bonne foi et de l'honneur



**Crédit** : vient du latin « credere » (« croire »). Cela signifie donc que le prêteur (créancier) fait confiance dans l'emprunteur (débitteur) pour le rembourser

**Créance** : vient de « credentia » (croyance). A l'origine (XI<sup>e</sup> siècle), le terme désigne une croyance religieuse

### Les fonctions de la monnaie

Il est clair que si on désire posséder de la monnaie c'est qu'on est sûr que tout le monde l'acceptera lors de nos achats. On peut donc dire qu'elle a une fonction essentielle qu'on appelle « **fonction de transaction** » (la monnaie permet de faire des transactions, autrement dit des achats). Mais cela masque une de ses caractéristiques essentielles, **sa liquidité** qui est une autre manière de dire que tout le monde l'accepte (d'où le terme « argent liquide »). En effet, c'est cette liquidité qui permet de distinguer ce qui est monnaie de ce qui ne l'est pas. Tout peut être monnaie : des morceaux de papier, du métal, des plumes, des coquillages même des pierres de bonne taille,... l'important est que ce soit accepté par tous les membres de la société.

Pour ce qui est de notre société, on peut dire qu'il y a des éléments « liquides », c'est-à-dire qui seront acceptés lors d'une transaction (d'un achat) : les pièces, les billets et la monnaie scripturale. D'autres ne le sont pas du tout : si vous possédez un vélo, une trousse ou une calculatrice vous savez que vous ne pourrez pas les utiliser pour faire des achats. Il vous faudra d'abord les revendre (avec un risque de perte) afin d'en obtenir de la monnaie.

On peut illustrer cela simplement sur un axe.

Liquidité +	Pièces, billets, monnaie scripturale	Comptes divers : sur livret, LDD,	Titres financiers : actions , obligations	Objets : vélo, calculatrice	Liquidité
-------------	---	--	--	-----------------------------------	-----------

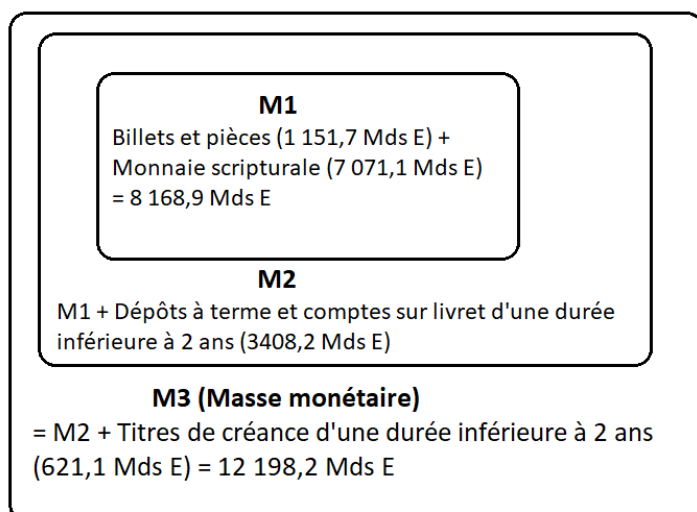
A gauche de l'axe, nous avons la monnaie au sens strict du terme, directement utilisable pour des achats, donc « liquide ». A l'extrême droite, nous avons les objets « illiquides » c'est à dire qu'ils ne sont pas acceptés normalement pour un échange et qu'il faut vendre pour obtenir de la monnaie (mais on prendra du temps à le faire et il y a un risque de perte, de moins value). Ces deux cas sont simples, mais ceux qui sont entre les deux sont plus délicats à classer.

Les actions\* et les obligations\* sont des titres de propriété et des titres de créance\* : on ne peut pas les utiliser pour faire des achats mais on peut les revendre assez facilement mais avec un risque de perte. Ce n'est pas considéré comme de la monnaie même si c'en est très proche.

Il existe les divers comptes que tous les français possèdent : caisse d'épargne, livret A, Livret de développement durable. Les banques conseillent aux particuliers de mettre sur ces comptes la monnaie qui ne leur servira pas dans l'immédiat et ces placements sont rémunérés (très peu). En soi, ce n'est pas de la monnaie car on ne peut pas payer ses achats avec, mais la transformation en monnaie est très rapide (aujourd'hui il suffit d'une opération sur Internet qui prend quelques secondes). La transformation en monnaie est si rapide qu'on parle de « quasi-monnaie\* ».

**Il n'est donc pas facile de définir ce qui est monnaie et ce qui ne l'est pas. Du coup, il n'est pas facile de mesurer la « masse monétaire »,** c'est-à-dire la quantité de monnaie en circulation dans l'économie. Les économistes appellent cette quantité M3 et elle peut se décomposer en M2 et M1 ainsi que le montre le graphique ci-dessous (vous n'êtes pas tenu de connaître le détail de ce graphique. *Ce qu'on vous demande de savoir c'est le contenu de M1 et que M3 est la masse monétaire*).

## AGREGATS DE LA MASSE MONETAIRE DANS LA ZONE EURO



Cette quasi-monnaie n'est pas consacrée à faire des achats. Cela nous permet de saisir l'existence d'une **deuxième fonction** essentielle de la monnaie qui est l'épargne, c'est à dire le fait qu'on ne la consacre pas à des achats et qu'on la garde (soit sur son compte courant soit sur des comptes rémunérés afin de faire ultérieurement des achats ultérieurs, des placements ou bien pour parer à un « coup dur » éventuel, ce qu'on appelle « *épargne de précaution* »). Enfin, les économistes ajoutent une **troisième fonction**, celle d'unité de mesure : la monnaie permet de donner un prix aux choses en vente.

**Les économistes retiennent donc trois fonctions de la monnaie.**

### Questions :

- 4) Pourquoi peut-on dire que la monnaie repose sur la confiance ? Et confiance en qui ?
- 5) Qu'appelle-t-on « liquidité » ?
- 6) Pourquoi parle-t-on de « quasi-monnaie » ?
- 7) Quelles sont les trois fonctions essentielles de la monnaie retenues par les économistes ?

En réalité, il en existe d'autres mais qui sont en général retenus par les sociologues (mais pas par les économistes) : la monnaie est une source de pouvoir et une source de liberté par exemple.

Il y a cependant une fonction économique qui est curieusement oubliée, c'est la « **fonction de paiement** », **paiement aux autorités**. Cette fonction est différente de la fonction de transaction : la monnaie sert aussi à payer les amendes et les impôts (c'est d'ailleurs probablement sa première fonction dans l'Histoire des hommes).

### C) Fausse monnaie

Que se passe-t-il si on a un doute sur la validité du billet qu'on reçoit ? Comment vérifier qu'il ne s'agit pas de « fausse monnaie » ? On peut se livrer à un examen minutieux (qu'à l'exception de quelques commerçants, personne ne fait) pour vérifier qu'il est vrai. On a pour cela **un certain nombre de signes et de marques dont le filigrane et la signature du**

**représentant de la banque émettrice de la monnaie** (le secrétaire au trésor au Etats-Unis, le président de la BCE en Europe,...).

## REPRESENTATION D'UN BILLET

Le filigrane portrait    Le fil de sécurité    La fenêtre portrait

**Le filigrane portrait**

Examinez le billet par transparence. Un portrait d'Europe, la valeur du billet et le motif principal deviennent visibles.

### Le filigrane portrait

Examinez le billet par transparence. Un portrait d'Europe, une copie du motif principal et la valeur du billet apparaissent à gauche.



### La fenêtre portrait

Examinez le billet par transparence. La fenêtre située dans l'hologramme devient transparente et fait apparaître un portrait d'Europe sur les deux faces du billet.

Si on paie par carte, au moment de la transaction, il ya une vérification de la validité de la carte auprès de la banque émettrice de la carte (BNP, LCL, CA,...). Cette fois ci on ne fait pas seulement confiance dans le client qui remet la monnaie mais dans une organisation qui est au dessus du client, sa banque ou la banque qui émet les billets.



Nous avons vu précédemment qu'en général on accepte des billets ou des pièces sans se poser de question parcequ'on a confiance. On appelle cette confiance de tous les jours « **confiance méthodique** ». Imaginons maintenant qu'il y ait un afflux de faux billets. Alors cette confiance méthodique s'effondre. On n'acceptera un billet qu'après vérification des signes certifiant sa valeur (voir encadré ci-dessus). C'est-à-dire qu'on se fiera à l'émetteur de cette monnaie : ce sera la Banque Centrale européenne dans le cas d'un billet. Ce sera la banque commerciale comme LCL ou le crédit agricole dans le cas d'un paiement par chèque ou par carte bancaire. On appelle cette confiance « **confiance hiérarchique** ». Et au fond tout cela repose sur le fait que tout tient sur le fait qu'on a confiance dans le système économique dans lequel on vit (qu'on appelle « **confiance éthique** »). Chaque niveau de confiance soutient le niveau immédiatement inférieur : quand une économie fonctionne bien, on ne vérifie jamais ce qu'on reçoit comme monnaie. En cas de doute, on s'appuie sur la confiance hiérarchique, on sait qu'en cas de problème, les banques sont là. Mais si on entre dans une grande crise ? Et qu'on perde confiance même dans les banques ?.....Il suffit donc qu'une crise suffisamment importante se déclare pour que les individus ne soient plus sûrs qu'on accepte leur monnaie et que la confiance hiérarchique et la confiance méthodique s'écroulent. Vous aurez beau avoir des billets de banque ils ne vaudront plus rien et on pourra dire que, bien que matériels, ils deviendront virtuels.

**Question :**

**8) Expliquez ce que sont la confiance méthodique et la confiance hiérarchique.**

#### IV) QUI CREE DE LA MONNAIE ?

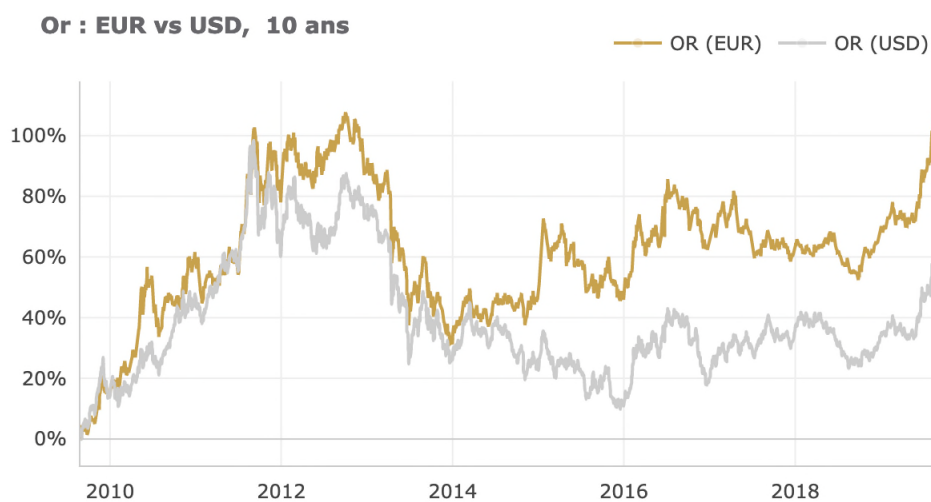
*Donc la monnaie c'est avant tout de la monnaie scripturale et elle est fondée sur la confiance. Mais ça ne répond pas à une question que tout un chacun se pose quand on déclare que la Banque Centrale Européenne, par exemple, va créer X milliards d'euros pour soutenir l'économie.*

La première question qu'on se pose n'est pas comment cela permet-il de soutenir l'économie ? » (nous le verrons plus tard) mais « *d'où vient tout cet argent ?* ». On ne peut pas ici se départir d'une **illusion matérialiste** : l'argent ça devrait être comme un trésor caché quelque part. Parfois, certains s'imaginent encore que la monnaie devrait être gagée sur un stock d'or que l'Etat possède (cela n'est plus le cas depuis bientôt cinquante ans). Comme a dit quelqu'un, il n'y a pas d'argent magique ! Vraiment ?



Beaucoup de nos concitoyens pensent que l'or a de la valeur « en soi » et à chaque crise on voit les gens se précipiter sur l'or en se disant que ça ne peut pas perdre de sa valeur. Le graphique ci-dessous montre bien que le cours de l'or augmente en 2019 quand on commence à s'inquiéter.

### Cours de l'or en Euros et en Dollars



Sources : LBMA, Comptoir National de l'Or ([gold.fr](http://gold.fr))

<https://www.gold.fr/news/2019/09/06/cours-de-lor-en-euros-plus-haut-historique-en-haut/>

Mais l'or n'a pas de valeur en lui-même. Que peut-on en faire sinon des parures et des objets de décoration ? L'or n'a de valeur que parce que les hommes pensent qu'il a de la valeur. Comme l'a écrit l'économiste François Simiand : « *L'or n'est que la première des monnaies fiduciaires* ».

***Donc notre problème n'est pas résolu : d'où vient la monnaie ? Qui crée de la monnaie ?***

La réponse est simple : reprenons le cas de monsieur Arnold et monsieur Gregor.

Arnold a maintenant 1500 euros sur son compte et Gregor en a 2400 euros. Supposons que pour une raison ou une autre, Arnold fasse des achats (par chèque ou par carte) et qu'il dépense 1800 euros dans le mois. Il se retrouve avec un débit (« en rouge » comme le dit le discours commun) de 300 euros que la banque lui demandera de combler au plus vite avec des agios (c'est à dire un supplément) non négligeables. Mais avant de rembourser, il a bien fait un achat donc il a bien utilisé pour 1800 euros de monnaie dont 300 euros qu'il ne possédait pas mais le commerçant lui a fait confiance en acceptant son chèque ou sa carte. La banque a bien crédité le compte de monsieur Gregor de 300 euros et elle n'a pas pour cela été prendre de la monnaie ni dans ses comptes ni dans les comptes de ses autres clients. **Il y a eu confiance et donc création de monnaie.**

Cependant, plutôt que prendre le risque de se mettre à découvert, monsieur Arnold aurait pu opérer plus ouvertement et demander un crédit à la banque, c'est à dire demander que la banque lui prête les 300 euros qui lui manquent, charge pour lui de les rembourser sur un certain nombre de mois (ou d'années) en ajoutant une somme supplémentaire au remboursement, somme que l'on appelle **l'intérêt\***. Donc une banque crée de la monnaie scripturale en accordant un crédit (ici, c'est à un particulier mais ça peut être à une entreprise ou un Etat).

Les économistes aiment bien expliquer ce phénomène avec des bilans. Je mets cette présentation ci dessous mais la petite histoire du dessus suffit bien

Supposons, pour simplifier, que le système bancaire soit composé d'une seule banque, et qu'il n'existe donc pas de problèmes de conversion d'une monnaie dans une autre. Cette hypothèse sera levée au paragraphe suivant. Prenons le cas d'une entreprise qui emprunte auprès de sa banque. Le mécanisme de la création monétaire se réalise par un accroissement simultané de l'actif et du passif de l'établissement bancaire concerné, illustré par le schéma ci-après :

Actif		<b>Banque</b>	Passif	
Crédit +100	DAV	+100		

Actif		<b>Entreprise</b>	
Passif			
Avoir à la Banque +100	Dette		+100

La monnaie créée se concrétise par une inscription au compte (DAV, pour dépôts à vue) du client emprunteur qui figure au passif du bilan bancaire ; la contrepartie est inscrite à l'actif à un poste créance sur le client. Le remboursement du crédit aboutira, de façon symétrique, à une destruction de monnaie en



diminuant à la fois l'actif et le passif du bilan bancaire. La masse monétaire — constituée essentiellement par la monnaie scripturale — s'accroît lorsque les flux de remboursements sont inférieurs aux flux des crédits nouveaux, de la même manière que le niveau d'une piscine s'élève lorsque le flux d'écoulement est inférieur au flux de remplissage.

Tous les crédits ne donnent pas nécessairement lieu à de la création monétaire : c'est le cas d'un crédit « interentreprises », pour lequel le financement s'opère par prélèvement sur ressources existantes. De même en est-il de certains établissements qui ouvrent des comptes à leurs clients — les services financiers de La Poste par exemple — mais ne peuvent financer ceux-ci qu'en drainant une épargne préexistante. Les banques commerciales collectent également de l'épargne ; la part des crédits financés sur épargne ne participe pas, par définition, à la création de monnaie.

(D. Plihon : « La monnaie » - La Découverte -2017)

**Donc il est essentiel de se rappeler que la monnaie dans nos sociétés est avant tout scripturale, qu'elle est basée sur la confiance (méthodique et hiérarchique) et que les principaux créateurs de monnaie sont les banques commerciales (ou banques de second rang) comme le LCL, le Crédit Agricole, la Société Générale,...**

#### **Questions**

**9) Quels sont les principaux créateurs de monnaie ?**

**10) Expliquez la phrase de Simiand : « L'or n'est que la première des monnaies fiduciaires ».**

### **V) L'ARCHITECTURE DU SYSTEME BANCAIRE**

#### **A) LES BANQUES CENTRALES**

Pourquoi dit-on « banques de second rang » ? Parcequ'il existe une banque dite « de premier rang » qui est la Banque Centrale (la Banque Centrale Européenne pour la zone Euro, la Fed pour les Etats-Unis, la Banque d'Angleterre pour le Royaume-Uni, la Boj (Banque du Japon) pour le Japon,...

#### **La Banque Centrale Européenne**



**La Banque d'Angleterre**

#### **La FED (Reserv Federal Board)**



La Boj



Les Banques Centrales relèvent de l'Etat et ont trois fonctions essentielles :

- + S'assurer du bon respect des règles du système en cours
- + Se charger de la politique monétaire (que nous verrons plus tard)
- + Emettre la « monnaie légale » : les billets de banque dont nous avons toujours besoin (mais qui peut être aussi de la monnaie scripturale quand on paie les fonctionnaires par virement par exemple). Il faut bien saisir que la « monnaie légale » est la monnaie qui repose sur le plus haut niveau de confiance : celui que nous avons dans l'Etat et dans la société.

*NB : La Banque Centrale Européenne « chapeaute » les différentes Banques Centrales Nationales (comme la Banque de France ou la Bundesbank)*

## **B) LES LIMITES DE LA CREATION MONETAIRE PAR LES BANQUES COMMERCIALES**

Revenons aux banques de second rang : on pourrait se dire que, puisqu'elles peuvent créer de la monnaie à partir de rien, il n'y aurait aucune limite à la création de monnaie.

Il y en a pourtant :

- + Elles doivent d'abord posséder de la **monnaie légale\*** (sous forme de billets) pour permettre aux particuliers de faire des retraits de liquide au distributeur automatique de billets. Mais on voit qu'il n'y a pas besoin d'avoir de grandes masses de monnaie sous cette forme. En effet chaque français retire une partie minime de ce qu'il possède sur son compte pour faire des achats réguliers. Il y en a bien quelques uns qui retireront tout ce qu'ils ont mais cela représente tellement peu que ça ne remet pas en cause le système sauf...sauf... s'il ya une panique bancaire et que tout le monde veut retirer son argent tout de suite...et là ça ne fonctionne plus



Exemple de « run » (panique bancaire) devant la banque anglaise Northern Rock en 2007

+ Par sécurité les banques de second rang doivent conserver de la monnaie légale. Elles ne peuvent donc pas créer autant de monnaie qu'elles veulent.

+ Normalement, la Banque Centrale veille à ce qu'il n'y ait pas trop de création monétaire par les banques centrales car, au niveau macroéconomique, cela pourrait entraîner des dégâts économiques dont nous parlerons plus tard.

#### Questions :

11) Quelles sont les fonctions des Banques Centrales ?

12) Pourquoi une banque de second rang ne peut-elle pas créer autant de monnaie qu'elle désire ?

### V) LE CREDIT

#### A) CALCUL DU CREDIT ET TAUX D'INTERÊT

La monnaie est donc créée essentiellement quand une banque de second rang accorde un crédit.

Le crédit est un prêt de monnaie et il y a un échange entre un demandeur de monnaie (celui qui emprunte) et l'offreur de monnaie (celui qui prête, ici la banque). Nous sommes donc sur un marché. Et comme pour tout échange, il ya un prix qu'on appelle ici le taux d'intérêt\*. L'intérêt c'est le supplément que l'emprunteur paie sur la partie de l'emprunt qui n'est pas encore remboursée et il est calculé grâce au taux d'intérêt.

#### *Prenons un exemple.*

Un étudiant veut s'acheter un ordinateur qui coûte 800 euros mais il n'a pas l'argent nécessaire pour le faire. Il a deux solutions à sa disposition : la première c'est de travailler pour épargner et pouvoir s'acheter son ordinateur d'ici quelques mois ou quelques années. La deuxième solution consiste à faire un emprunt et à rembourser sur plusieurs années. Il a donc la possibilité d'avoir son ordinateur immédiatement grâce au service que lui rend la banque et il paie ce service moyennant un intérêt

Imaginons qu'il emprunte sur 4 ans au taux de 10% (ce qui est un taux impensable en 2020 où on plutôt proche de 1%).

Il va donc rembourser ses 800 euros sur 4 ans soit 200 euros par an. Mais à cela va ajouter un intérêt de 10% sur ce qui reste à rembourser.

La première année il paie un intérêt équivalent à 10% de ce qu'il a emprunté, donc 10% de 800 ce qui fait 80. Mais la deuxième année, les 10% vont porter sur 600 euros (puisqu'il a remboursé 200 euros à la fin de la première année)

	T1	T2	T3	T4	T5
<b>RESTE A REMBOURSER</b>	800	600	400	200	0
<b>REMBOURSEMENT ANNUEL DU CAPITAL</b>	200	200	200	200	Total remboursé 800
<b>INTERÊT (taux de 10% par an)</b>	80 (800x10%)	60 (600x10%)	40	20	Total des intérêts = 200

On peut penser que l'offre (prêt) et la demande (emprunt) vont dépendre du taux d'intérêt : plus le taux d'intérêt est élevé et moins on emprunte (moins il y a de demande) et plus on prête (plus d'offre) : c'est la même chose que pour les carottes sur le marché des carottes.

On parle « du » taux d'intérêt par abus de langage car, en réalité, il en existe de nombreux qui vont différer selon la durée de remboursement. On devrait donc parler « des » taux d'intérêt, à long terme ou à court terme,...

#### **Questions :**

**13) Exercice d'entraînement : Refaites le même exercice que ci-dessus avec un emprunt de 12000 euros sur 4 ans et un taux d'intérêt de 5%**

**14) Pourquoi peut-on dire que le taux d'intérêt est un « prix de marché » ?**

## **B) TAUX D'INTERÊT NOMINAL, TAUX D'INTERÊT REEL**

Mais, de même que le prix du kilo de carottes n'a aucune signification si on ne connaît pas le niveau de prix des autres marchandises ainsi que le niveau de revenu, le taux d'intérêt ne veut rien dire si on n'en tient pas compte des autres prix et revenus. C'est le problème du **taux d'intérêt réel\***.

Pour comprendre la notion de taux d'intérêt, vous allez répondre aux questions incluses dans l'histoire suivante :

### **Du côté du prêteur**

#### **Une histoire de BD**

Pour le jour de l'an, vous avez eu la chance de recevoir 1 000 euros de la part de votre vieille tante. 1 000 euros ! C'est une somme ! Vous vous précipitez pour acheter des Bandes dessinées de luxe, lesquelles valent 20 euros pièce (on simplifie). Cela fait donc  $(1000/20) = 50$  BD. Mais en cours de route, vous vous dites qu'il serait peut être plus judicieux d'attendre et de placer le cadeau de votre tante sur un compte à 6% par an. Vous calculez qu'au 31 Décembre de l'année en cours, vous pourrez récupérer 1 000 euros + 6% de 1 000 euros soit

1060 euros, c'est à dire que vous pourrez acheter 1060/20 soit 53 BD et vous estimez que cela vaut la peine d'attendre un an pour avoir trois BD de plus. Evidemment, vous avez toutes les chances d'être déçu et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi.

### Question

#### 15) Pourquoi êtes vous déçu.e ?

#### Du côté de l'emprunteur

##### **Toujours une histoire de BD**

Puisque le prêteur est perdant en situation d'augmentation des prix (ou inflation), l'emprunteur sera probablement gagnant. Dans ce cas, il faut supposer que vous travaillez régulièrement et que votre salaire suit exactement le taux d'inflation. Supposons que vous gagniez 2 000 euros par mois au mois de janvier et que vous empruntiez 1 000 euros pour acheter les 50 BD citées ci-dessus (quand on aime, on ne compte pas !). Votre contrat prévoit que vous remboursiez les 1 000 euros en fin d'année avec un taux d'intérêt de 6% par an (en réalité, ça ne se passe pas de manière aussi simple). Vous prévoyez donc de rembourser en fin d'année :  $1\,000 \times 1,06$  soit 1 060 euros ce qui représenterait  $(1\,060/2\,000) \times 100$  soit 53% de votre revenu mensuel du mois de décembre. Mais l'inflation a augmenté et votre salaire a suivi selon les cas suivants (2%, 6%, 12%). On peut calculer votre charge de remboursement en pourcentage du revenu pour chacun des trois cas, c'est-à-dire le poids en pourcentage de votre remboursement (1060 euros) par rapport au revenu reçu en fin d'année (donc après son augmentation).

#### **Ici, je donne la réponse :**

Dans le premier cas votre revenu de décembre est de  $2\,000 \times 1,02 = 2\,040$  euros. Votre charge de remboursement est donc de  $1\,060/2\,040 = 52\%$  de votre revenu de décembre.

Dans le deuxième cas, le revenu est de  $2\,000 \times 1,06 = 2\,120$  et votre charge de remboursement de  $1\,060 / 2\,120 = 50\%$ .

Dans le troisième cas, le revenu est de  $2\,000 \times 1,12 = 2\,240$  et la charge de remboursement de  $1\,060/2\,240 = 47,3\%$ .

On le voit, la charge de remboursement en pourcentage baisse à mesure que l'inflation augmente (mais cela à deux conditions : que le salaire augmente comme l'inflation et que le taux d'intérêt soit fixe, c'est à dire qu'il ne change pas en cours de route. En effet, il existe aussi des taux d'intérêt variables qui changent en fonction e l'inflation).

#### **Généralisation**

La formule du taux d'intérêt réel s'applique là aussi et on voit qu'un emprunteur peut bénéficier d'un « taux d'intérêt réel négatif », ce qui semble difficile à concevoir. En fait, ce n'est pas très compliqué : supposez qu'un individu emprunte une somme donnée dans l'année 1 à un taux fixe de 6% par an et cela fait qu'il doit rembourser 600 euros par mois pendant 10 ans. Supposons que la première année il gagne 2 400 euros par mois (sa charge de remboursement est donc de 25%) et que l'inflation soit de 10 % par an (ce n'est pas absurde puisque c'est la situation qu'on a connue dans les années 1970), le taux d'intérêt réel est bien négatif et il est possible de le calculer.

Taux d'intérêt réel =  $6\% - 10\% = -4\%$

Alors il est possible de calculer son salaire et sa charge de remboursement la deuxième année, la troisième année et ainsi jusqu'à la dixième année.

La deuxième année, son salaire est de  $2\,400 \times 1,1 = 2\,640$  euros et la charge de remboursement est de  $(600/2\,640) \times 100 = 22,7\%$

La troisième année, son salaire est de  $2\,640 \times 1,1 = 2\,904$  euros et la charge de

remboursement est de  $(600/2\ 904) \times 100 = 20,6\%$

La dixième année, il gagne par mois :  $2\ 400 \times 1,1$  puissance 10 = 6 225 euros par mois et ne paie toujours que 600 Euros soit une charge de remboursement de  $(600/6\ 225) \times 100 = 9,6\%$ . La charge de remboursement est donc passée en 10 ans de 22,7% à 9,6% ; elle a été divisée par plus de deux ! C'est ce que signifie un taux d'intérêt réel négatif.

### Conséquences

On voit donc qu'un faible taux d'intérêt réel n'incite pas à prêter (et à épargner) ce qui n'est probablement pas bon pour le financement de l'investissement mais incite à emprunter, ce qui permet de soutenir la demande (de consommation et d'investissement). Comme souvent en économie, nous avons des effets contradictoires.

### Question

**16) Faites un schéma montrant les conséquences (positives et négatives) d'une baisse des taux d'intérêt nominaux sur l'activité économique (c'est-à-dire sur la consommation, l'investissement, la production et l'inflation) en n'oubliant pas de passer par les effets sur l'emprunt et le prêt de monnaie.**

## VII) POLITIQUE MONETAIRE

On voit donc que la quantité de monnaie en circulation dans l'économie est essentielle pour l'activité économique et que, par conséquent, le niveau du taux d'intérêt est un élément important. Il faut donc pouvoir agir sur ce taux d'intérêt.

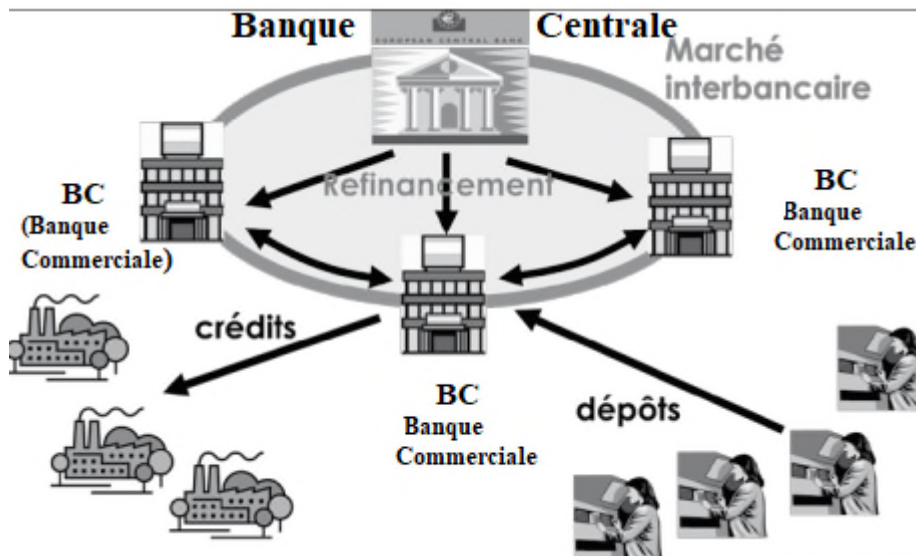
La question qui se pose maintenant est où se forme ce taux d'intérêt ?

### A) Le refinancement des banques de second rang

On peut penser que ça n'a pas d'importance puisque les banques de second rang créent de la monnaie « ex nihilo » mais on sait aussi qu'elles doivent se procurer de la « monnaie légale ». Elles ont deux moyens de se procurer cette monnaie légale : soit elles empruntent à la Banque Centrale (qui émet cette monnaie légale), soit elles empruntent à d'autres agents (banques, fonds d'assurance,...) sur un marché qu'on appelle le « marché monétaire » ou bien elles empruntent sur le « marché interbancaire » (qui est un sous ensemble du marché monétaire sur lequel n'interviennent que des banques)

Si elles empruntent directement à la Banque Centrale, celle-ci lui prêtera moyennant un taux d'intérêt appelé le **taux de refinancement\*** (qui fait partie de ce qu'on appelle les **taux d'intérêt directeur\***)

Si elles empruntent sur le marché monétaire, on parlera de « taux du marché monétaire \*»



<http://www.economie-politique.org/108706>

### B) Actions de la Banque Centrale sur le marché monétaire

Supposons que la Banque Centrale veuille faire baisser les taux d'intérêt dans l'économie

#### Questions

- 17) Quelles pourraient être les conséquences positives d'une baisse des taux d'intérêt pour l'activité économique ? (aidez vous des réponses à la question 16)
- 18) Quelles pourraient être les conséquences négatives ?
- 19) Comment la banque centrale doit elle agir sur le taux directeur pour relancer l'activité économique ? Doit-elle l'augmenter ou doit-elle le baisser ?
- 20) Comment la banque centrale doit elle agir sur le marché monétaire ? Doit-elle emprunter de la monnaie ou doit-elle en prêter ?
- 21) En vous aidant des questions ci dessus , faites un schéma représentant l'action de la BCE si elle veut relancer l'activité économique afin d'éviter des faillites d'entreprises et de baisser le chômage.
- 22) Répondez aux mêmes questions dans le cas d'une augmentation des taux d'intérêt

### C) OUI...MAIS...

Le problème c'est que cette action de politique monétaire ne fonctionne pas toujours. Ainsi, il se peut que l'inquiétude des ménages à l'égard de l'avenir soit si forte qu'ils n'emprunteront jamais, même avec des taux d'intérêt égaux à zéro. Et là, il y a de quoi s'inquiéter. On est

dans cette situation depuis des années et il a fallu prendre d'autres mesures.....

## **MAIS C'EST UNE AUTRE HISTOIRE!**

